



Machines électriques: l'Europe en tête

La transition de l'ICE à l'électricité ne se fera pas du jour au lendemain, mais la dynamique se renforce et la région EMEA montre le chemin, estime Cédric Durand de Yanmar CE.



Considérant que Yanmar est connu pour son invention du petit moteur diesel en 1933, cela peut surprendre certains que l'entreprise essaye de le remplacer. Yanmar Compact Equipment (CE) commencera cette année les livraisons européennes de sa première mini-pelle zéro émission, la SV17e, et de la toute nouvelle chargeuse sur pneus compacte V8e. Mais ce n'est pas une contradiction – le fondateur de Yanmar, Yamaoka Magokichi, considérait le moteur diesel comme un

moyen d'atteindre un objectif : améliorer la société. À cette époque, le petit moteur diesel transformait la vie des agriculteurs au Japon. Aujourd'hui, avec les émissions des moteurs à combustion qui ont un impact considérable sur le climat, il est clair que pour améliorer la société, une nouvelle solution est nécessaire. Cette solution se tourne vers l'énergie électrique.

Les lancements des SV17e et V8e sont des étapes stratégiques importantes pour la transformation de Yanmar CE. Fournissant respectivement une capacité de batterie de 23,5 kWh et 40 kWh (et avec une option de 52 kWh), ces machines électriques sont capables, puissantes et hautement productives, tout en respectant les restrictions d'émissions les plus strictes au monde.

Une nouvelle façon de travailler

Aussi bons que soient les SV17e et V8e, la nouvelle génération de machines électriques ont du mal à gagner du terrain. La technologie électrique est nouvelle et les clients hésitent à s'engager dans un si grand changement. Le prix d'achat des machines électriques, en raison des prix élevés des composants, est supérieur à celui des machines ICE comparables - et ce n'est pas tout. L'infrastructure de recharge est encore à ses balbutiements, les nouvelles machines nécessitent une façon différente de travailler pour les clients et les valeurs résiduelles sont inconnues. Mais malgré les défis, l'industrie devient électrique, et ce changement se produira d'abord en Europe.

« Ça ne sera pas facile, mais d'ici 2050, nous prévoyons d'être à zéro émissions, » déclare Cédric Durand, Directeur Product Management EMEA chez Yanmar CE. « Non seulement Yanmar, mais aussi les clients Yanmar. Nous avons un planning pour y arriver - et l'électrification est au cœur de celui-ci.

Avant de rejoindre Yanmar il y a trois ans, Cédric Durand a passé 15 ans à travailler pour des concessionnaires en Europe et en Afrique du Nord. Il connaît donc bien les clients et n'est pas intimidé par l'ampleur du défi auquel l'industrie est confrontée pour devenir durable. Heureusement, les choses commencent à bouger.

Un intérêt croissant en Europe



« Les clients et les pays commencent à s'intéresser - et c'est une première étape importante », dit-il. « Les grandes sociétés de location commencent à se positionner sur le marché, et plusieurs grands entrepreneurs ayant des objectifs ESG sont enthousiastes. La Scandinavie et les pays nordiques sont en tête pour atteindre zéro émission, en particulier la Norvège, mais ce sont encore des marchés limités. Pour que les volumes augmentent vraiment et que les économies d'échelle réduisent les coûts, nous avons besoin d'une grande économie européenne comme l'Allemagne, la France ou le Royaume-Uni pour pousser l'électrification. Nous ne le voyons pas encore, mais quand cela arrivera, nous pensons que cela ira vite et nous devons être prêts à disposer d'une gamme de machines électriques.

Une législation environnementale plus stricte et des zones à émissions ultra-faibles (et nulles) dans les zones urbaines contribueront à accélérer le passage à l'électrique. Il en sera de même pour le coût de possession. Ça coûte beaucoup moins cher de recharger une machine à l'électricité que de la remplir de diesel, et avec moins de pièces de rechange (huile, filtre à huile, etc.), cette combinaison pourrait bien signifier que les machines électriques ont un coût total de possession inférieur à celui du diesel – même avec le prix d'achat initial plus élevé.

Technologie robuste

Une autre préoccupation est la durée de vie de la batterie. Combien de temps avant qu'elle ait besoin d'être remplacée ? « Sur les produits que nous lançons cette année, la durée de vie des batteries sera au moins équivalente à la durée de vie attendue d'une machine diesel », précise Durand. « Nous concevons également des moyens de réutiliser ces batteries en fin de vie afin qu'elles contribuent à l'économie circulaire. »

Yanmar CE travaille en collaboration avec ses concessionnaires pour garantir aux clients de machines électriques le même standard de service auquel ils sont habitués.

« En mettant de côté la question de la durabilité, l'électrification est la bonne voie en termes de performances, de confort de l'opérateur et d'économie », poursuit Durand. "Nous plaçons les clients au cœur de tout ce que nous faisons, et nous visons à ce que nos machines électriques de première génération soient faciles à utiliser et aient des performances similaires à celles de nos équipements diesel équivalents. »

Loin d'être intimidé par l'ampleur de sa tâche, Cédric Durand est plus que partant. « Il n'y a pas eu un changement aussi important au cours des 50 dernières années », dit-il. « Cela nous obligera tous à nous adapter et à faire des compromis, mais l'électrification va se produire. C'est bon pour le climat et bon pour les affaires - c'est une perspective excitante. »

Beaucoup de choses ont changé au cours des 111 années écoulées depuis la création de Yanmar par M. Magokichi, mais l'entreprise reste fidèle à son objectif initial : créer une entreprise durable pour ses clients, ses concessionnaires et la société.

Meg Jacobé
PR & Content Manager, EMEA
Yanmar Compact Equipment
Meg_jacobe@yanmar.com
+39 380 58 20 485

Brian O'Sullivan
PR support
Daredevil
brian.osullivan@daredevilpr.com
+44 77 333 50307